

Georges Papazoff

Conseiller pédagogique en arts plastiques

MUSEE, ECOLE, même combat ?

Concevoir, préparer, animer une visite au
musée dans le cadre de l'activité
arts plastiques.



Voici une liste de questions sur ce thème relevées au cours d'animations pédagogiques.

1. Qu'est-ce qu'un musée ?
2. De façon extensive, comment définir et sélectionner le lieu d'une visite avec ses élèves ?
3. Quels sont les objectifs que je poursuis en temps qu'enseignant lorsque j'élabore une visite pour (avec) mes élèves ?
4. Quel est mon rôle au cours de cette visite ?
5. Comment puis-je préparer cette visite ?
6. Comment vais-je évaluer les effets de cette visite ?
7. Comment vais-je prolonger cette visite ?

Parmi les objectifs visés, on retrouve fréquemment, dans le domaine artistique : le développement de la sensibilité, de l'écoute, du sens de l'observation, de l'esprit critique, l'éducation du regard.

Voici différentes assertions. Comment vous-y retrouvez-vous ?

1. Au cours d'une visite, j'éduque le regard de mes élèves.
2. Au cours d'une visite, j'enrichis la parole de mes élèves.
3. Au cours d'une visite, j'encourage l'expérience personnelle et individuelle de mes élèves.
4. Au cours d'une visite, je fais dessiner ou croquer mes élèves.
5. Au cours d'une visite, je nourris l'imaginaire de mes élèves.
6. Au cours d'une visite, mes élèves se construisent une démarche culturelle.

CONCEVOIR, PREPARER, ANIMER UNE VISITE AU MUSEE.

Dans toute visite au Musée, quel qu'il soit, il s'agit de vivre ou de faire vivre aux enfants (mot que l'on préférera au mot élèves), une aventure collective et personnelle, active et réactive, propice à l'ouverture de l'esprit et à la mise en place d'activités riches et variées.

Il est souhaitable de réfléchir dans un premier temps avec les enfants eux – mêmes en leur posant cette question simple en classe :

« Qu'est-ce qu'un musée ? »

Plutôt que d'aboutir à des réponses stéréotypées, l'enseignant y gagnera à faire émerger quelques concepts – clés en peaufinant sa démarche de questionnement :

« Es-tu déjà allé dans un musée ? Lequel ? Qu'y as-tu vu ?

A quoi sert un musée ?

Que cherches-tu et que trouves –tu dans un musée ?

Pourquoi est-ce un lieu indispensable ? »

Les musées ont trois fonctions cumulées :

Le musée est un lieu de conservation : un lieu où l'on garde des traces du passé. C'est aussi une institution qui achète et vend des œuvres d'art, qui constitue des collections.

Le musée est un lieu de restauration : un lieu où l'on répare les œuvres.

Le musée est un lieu d'exposition : un lieu où l'on met des œuvres en spectacle, en lumière, en valeur.

On peut continuer ce questionnement avec les enfants en l'axant sur le fonctionnement du lieu. C'est en effet aussi un lieu de promenade, de travail, d'étude. C'est devenu aussi un lieu qui entraîne des déplacements considérables de foules : une agora. (place du marché)

« Un musée est-il un lieu vivant ? Comment ? »

« Quels sont les droits et les devoirs du visiteur dans un tel lieu ? Qu'attend-on de lui du point de vue de son comportement de ses attitudes ? »

Dans un second temps, il faudra pointer la spécificité du Musée que l'on projette de visiter, non seulement eu égard aux œuvres qui y sont exposées, à sa spécificité thématique ou historique, à ses collections mais encore eu égard à l'histoire et à l'architecture du lieu (gare, hôtel, palais...). Souvent le musée est un lieu détourné.

1. OBJECTIFS DE LA VISITE.

a. Socialisation du groupe et de l'enfant.

- Découvrir que l'on peut travailler avec d'autres interlocuteurs que ceux du monde de l'école stricto-sensu. (conférenciers, animateurs, artistes)
- Sortir la classe du vase-clos de l'école : recevoir des enseignants une véritable médiation culturelle.
- Se confronter aux attentes du monde extérieur par rapport aux comportements des groupes. (notamment des enfants) Offrir une identité de groupe aux regards extérieurs.
- Etre valorisé dans des comportements et attitudes de la vie quotidienne. (transport, dialogue, tenue...)

b. Culture et références.

- Prendre conscience de l'existence d'autres références culturelles que celles de l'école stricto-sensu.
- Faire agir ses savoirs et savoirs – faire sur le monde extérieur et l'environnement. Concrétiser des notions et des connaissances théoriques.
- S'inscrire dans une démarche culturelle : déplacement, investissement.
- Découvrir un univers culturel référentiel qui vous est (socialement souvent, culturellement parfois) lointain.

c. Apprentissages.

- Développement de la sensibilité, de l'écoute, de l'observation, de la compréhension.
- Familiarisation avec les formes d'art les plus variées. Apprendre à justifier ses prises de position, construire une réflexion sur l'art, sa relation avec le monde économique, politique, social qui nous entoure.

2. MISE EN ŒUVRE DE LA VISITE.

De la même façon que la parole est un médiateur entre l'œuvre d'art et le « regardeur », l'adulte joue un rôle essentiel et fondamental de guide à différents titres :

- Il se place en situation de metteur en scène, d'animateur, d'organisateur du dialogue entre les œuvres et les enfants, le monde extérieur et la classe. (*la médiation n'est pas une interposition !)
- Il a sélectionné préalablement les œuvres qui feront l'objet d'un regard plus attentif, d'un commentaire.

- Il inscrit la visite dans la continuité du vécu de la classe.
- Il crédite par son attitude et sa démarche (plaisir, passion, intérêt) la validité de ses propos.

a. Quelle lecture privilégier ?

- l'analyse du regard.(perception) Les enfants doivent apprendre à lire des images, à les analyser. Cette lecture, complexe pour les images filmées, est « plus simple » pour les œuvres d'art.
- Le tremplin vers l'imaginaire (créativité).
- La découverte des composantes plastiques et gestuelles des œuvres : formes, couleurs, composition, matière, manières.
- La découverte de l'artiste et de son métier.

Il est indispensable de distinguer l'information esthétique que nous distribuons de l'émotion esthétique ressentie par l'enfant et sur laquelle nous ne désirons avoir aucune prise.

b. Quelles informations donner à nos élèves ?

On distingue traditionnellement (de façon simpliste) deux types de visite :

- La visite motivation : stimulation de la créativité. Son objectif est de déclencher chez l'enfant des sensations et des désirs de prolongement et d'expérimentation plastique.

- La visite illustration : elle s'inscrit dans un projet en cours d'exploitation.

Elle est préparée en classe. Les enfants essaieront de retrouver leurs œuvres, leurs expériences dans les œuvres vues au musée.

3. LA VISITE.

Elle doit être active. Il s'agit de mettre l'enfant en situation d'observation, d'écoute, de délectation en faisant appel à sa sensibilité et à ses émotions pour qu'il s'exprime, formule des hypothèses tant sur le contenu des œuvres que sur les techniques.

a. Sélectionner des œuvres.

- Définir les notions de peinture et de sculpture.
- Poser la question du pourquoi des œuvres : peindre, sculpter, créer, quel sens cela a-t-il ? A quel besoin ou nécessité cela répond-il ?
- Parler des matières et des techniques.
- Le nombre d'œuvres sélectionnées dépendra du niveau d'attention des enfants, de leur âge, de leur comportement. Il est essentiel de ne pas conduire la visite de façon linéaire et de ménager des temps de pause, des temps de vagabondage et des temps d'étude. L'analyse détaillée d'une œuvre appelle comme prolongation la lecture silencieuse ou la remédiation conduite par les enfants eux-mêmes.

Il est essentiel de réduire une lecture d'œuvres à un petit nombre (5 ?).

- La sélection se fixe comme objectif d'offrir un échantillon riche et varié en fonction des matières, des tailles, des volumes, des sujets.

b. Eduquer le regard.

Il s'agira d'isoler, de pointer, de valoriser les différents regards que l'on pose sur une sculpture ou une peinture en fonction de mises en scènes (mises en regard) préparées par l'enseignant.

- la lumière :

*sculpture : faire valoir que la lumière ne s'arrête ni ne se réfléchit de la même façon selon les matériaux utilisés. (marbre, pierre, terre, bronze)

*peinture : étudier la lumière intérieure et la lumière extérieure des tableaux. Pointer le rôle des éclairages et jouer sur les œuvres avec des lumières. (torches)

*contrastes : faire valoir que l'on ne perçoit pas de la même façon les contrastes selon l'endroit d'où vient la lumière et l'endroit où l'on se trouve.

- les angles :

* Parler des angles de vue : de droite, de gauche (œil moteur), en bougeant, de devant, en faisant le tour de l'œuvre pour les rondes-bosses, en plongée ou en contre plongée, de loin et de près. (travail à matérialiser avec une caméra – vidéo)

* Souligner l'importance du point de vue du regardeur en fonction aussi de sa taille et de l'emplacement de l'œuvre. (rôle du socle dans la sculpture)

* Pointer, pour tous les tableaux figuratifs, les points de fuite, de composition, l'organisation de l'espace et de la profondeur de champ.

- l'œuvre :

* L'isoler en se servant d'un cadre en carton, de ses mains, d'un cadre vide de diapositive. En effet le contexte du musée n'est pas toujours très favorable à la contemplation sereine. Au contraire la vision de l'œuvre est perturbée par bien des parasites : mouvements des visiteurs, entassement des œuvres, bruits divers...

* Pointer la différence entre VOIR (opération passive) et REGARDER. (opération active et analytique)

* Faire valoir qu'il est essentiel de gérer le temps du regard dans la lenteur. Apprendre à prendre le temps, à perdre du temps, à se taire, à se plonger dans une œuvre.

* Faire valoir que chacun d'entre nous a des goûts et des fonctionnements différents, fixe des détails différents. Faire valoir que fondamentalement nous ne comprenons pas, ne voyons pas et ne vivons pas les mêmes choses dans une œuvre pourtant unique. (l'imaginaire se nourrit de mémoire ; l'œuvre fait appel à l'émotion, à l'intelligence émotionnelle)

* Isoler les détails d'une œuvre : aller du détail au tout permet de faire activement fonctionner l'analyse du regard.

c. Enrichir la parole.

- Le propre de l'école étant de développer expression orale et écrite, la visite sera un support riche en émotions et vécus de nature à les valoriser. L'art génère toujours une grande activité verbale : elle est essentielle dans le cadre de l'école mais ne doit pas supplanter l'œuvre elle-même : l'œuvre n'est ni un méta ni un para langage mais un langage à part entière. Le discours autour de l'œuvre est paraphrastique et impuissant à contenir l'œuvre et les émotions ressenties par les regardeurs.
- On peut dans un premier temps se servir de la nature même de l'œuvre. En effet certaines œuvres sont narratives. D'autres sont symboliques, allégoriques ou abstraites. Il s'agira alors de réfléchir et de deviser sur la correspondance entre l'œuvre et le regardeur en termes de dialogue.

Rappelons cependant qu'il est indispensable de ménager des temps de silence, d'attention, tout en prenant compte du besoin de mouvement lié au tempérament des enfants.

Quelques exercices et jeux de paroles :

- Délire verbal : « si c'était... » instaurer un jeu de face à face avec des œuvres abstraites.
- Jeu du tableau vivant : lorsqu'il y a des personnages, inventer des réflexions, des dialogues, des paroles, des pensées. Faire mimer ou jouer la scène du tableau.
- Travailler sur des correspondances entre des œuvres et des musiques.

d. Encourager l'expérience individuelle.

L'objectif ultime de toute éducation artistique ne devrait être que de développer la liberté et l'autonomie de l'être éduqué et de lui donner tous les moyens utiles et nécessaires à l'expression de son libre-arbitre.

La visite en groupe contredit la relation individuelle et intimiste que l'on établit avec une œuvre en termes de rebonds. Il faut donc encourager l'expression et la découverte individuelle.

e. Dessiner – croquer.

On voit souvent des enfants dessiner dans les musées. Il ne devrait pas alors, dans ce cadre, s'agir de reproduire ni même d'acquérir des techniques mais de traduire et de canaliser nos émotions, nos ressentis.

Dessins et croquis, comme la parole, ne sont que des médiateurs entre l'œuvre et « le regardeur. »

e. Evaluation et prolongements.

On peut vérifier de visu, les acquis des élèves suite à une visite : affinement de leur perception, développement de leur capacité de description, extension de leur lexique et de leur champ référentiel, évolution de leurs graphismes par appropriation et réinvestissement des techniques empruntées aux artistes.

L'enseignant constatera du « mieux être » dans le groupe. Il pourra exploiter la visite dans différentes matières.

Mais il n'existe pas de référentiel de cycle qui permettent d'évaluer le plaisir, moteur même de l'acte de vivre et d'apprendre.

CONCLUSION.

Chaque individu a dans sa tête des musées personnels que la visite contribue à enrichir. Chacun d'entre nous finit mentalement les œuvres qu'il regarde.

Pour le groupe classe, il y aura constitution d'un champ d'expérimentations communes, d'un vécu commun.

Pour l'enseignant, la seule certitude sur laquelle il pourra s'appuyer est étymologique.

Il aura éduqué ses élèves :
en les accompagnant (et -ducere) hors d'eux –mêmes (ex-ducere).

LA VALISE PEDAGOGIQUE.

En classe : elle se constitue d'échantillons de matières que les enfants pourront toucher, d'outils, d'ouvrages, de reproductions.

Au musée : elle se constitue de lunettes et de filtres colorés, d'octascopes et prismes, de cadres.

- n'oubliez pas (dans la mesure du possible) de mobiliser un adulte (parent) pour filmer la visite. Vous aurez là un document de travail d'une valeur inestimable.

BIBLIOGRAPHIE.

En sortant de l'école...musées et patrimoine. Elisabeth Faublée. CNDP.Hachette Education. 1992.

Le musée de classe. Une ouverture sur l'imaginaire. Claude Reyt. Armand Colin.1988.

Enseigner les arts plastiques. Daniel Lagoutte. Hachette Education.1994.

La communication par l'image. C.Cadet.R.Charles.J.L Galus. Repères pratiques. Nathan.

Lire une œuvre. G.Papazoff. Dossier pédagogique. Gratuit et Disponible sur demande.